

Fabrice Harschene

La Confiance en Dieu

selon

la Toute Petite Voie d'Amour
de Sœur Consolata Betrone



Editions du Parvis
1648 Hauteville / Suisse

Eléments biographiques

Sœur Maria Consolata Betrone (1903-1946) naquit le 6 avril 1903 à Saluzzo dans la province de Cuneo (Italie) et fut baptisée du prénom de Pierina. Sa mère épousa un homme veuf, déjà père de huit enfants. De cette nouvelle union, naquirent six filles dont Pierina vint en deuxième dans l'ordre des naissances. Elle s'inscrivit au sein des Filles de Marie à 14 ans ce qui manifesta sa vocation religieuse. Mais sa famille lui demanda d'attendre la majorité qui à l'époque était fixée à 21 ans, pour aider ses parents dans la gestion du magasin de pâtes alimentaires ainsi que de graminacées et afin de réfléchir à son choix de vie. Entre-temps, la famille emménagea à Turin. Après plusieurs tentatives de réaliser sa propre vocation dans des instituts de vie active, Pierina entra le 17 avril 1929 au monastère des Clarisses Capucines à Turin et c'est là que le 28 février 1930, elle prit l'habit religieux. Le 6 avril 1931, lors de la profession de ses

vœux temporaires, elle reçut le nom de Sœur Maria Consolata et, le 8 avril 1934, elle prononça sa profession solennelle. Au monastère, elle remplit les fonctions de cuisinière, concierge, cordonnière, secrétaire et le 22 juillet 1939, une fois transférée au nouveau monastère de Moncalieri (Turin), elle endossa le rôle d'infirmière.

Son directeur spirituel était le Père Lorenzo Sales, missionnaire de la Consolata, qui la guida avec un profond discernement, avec fermeté et sagesse pour qu'elle corresponde à la Grâce de Dieu qui suscita par l'intermédiaire de sa servante l'Œuvre de la Toute Petite Voie d'Amour. Cette voie spirituelle particulière se fonde sur la **confiance** incessante dans la Miséricorde divine pour tous les pécheurs avec l'invocation «*Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes*» que le Cœur de Jésus inspira à Sœur M. Consolata. Elle-même devait promouvoir la Toute Petite Voie à travers l'offrande de sa vie en oblation d'Amour pour un renouvellement intérieur dicté par la simplicité évangélique et inspirée par la spiritualité de sainte Thérèse de Lisieux.

Dévorée par la phtisie contractée en assistant une consœur malade, Sœur M. Consolata mourut le 18 juillet 1946 à Moncalieri au monastère dédié au Sacré-Cœur et c'est à cet endroit, dans l'urne de

l'église, que repose son corps. Le 8 février 1995 à Turin marqua l'ouverture de son procès de béatification: une fois cette phase diocésaine terminée, la cause fut envoyée à Rome le 6 juin 1999.



La Toute Petite Voie d'Amour

Dans *La Toute Petite Voie d'Amour*, le Père L. Sales récapitule et éclaire les points constitutifs de cette voie spirituelle manifestée par Jésus à Sœur M. Consolata et recourt à la forme catéchistique pour en faciliter la compréhension.

Cette voie se résume en trois points:

- 1) Faire un acte intérieur et incessant d'amour par la prière «Jésus, Marie je vous aime, sauvez les âmes» répétée avec insistance et aussi souvent que possible.
- 2) Dire un «oui» souriant à tout le monde car on voit et traite Jésus en chacun (bien entendu, aucun consentement ne peut être donné pour céder à la tentation du péché ou au mal, dans tous les cas).
- 3) Dire un «oui» reconnaissant à tout ce qui concerne la volonté et les dispositions de Dieu.

La prière de l'acte d'amour incessant réunit les deux commandements de l'amour de Dieu et du prochain: *«Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit; et ton prochain comme toi-même.»* (Lc 10,27) On y trouve donc résumé toute la loi. Jésus a expliqué à Sœur M. Consolata que l'invocation en faveur des âmes, contenue dans la formule de l'acte incessant d'amour, s'étend à toutes les âmes: «Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes» constitue une oraison jaculatoire qui comprend tout, les âmes du purgatoire comme celles de l'Eglise militante; l'âme innocente et celle coupable; les moribonds, les athées, etc.

Le 1^{er} octobre 1949, S.E. le cardinal M. Fossati, archevêque de Turin a concédé à l'invocation «Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes» une indulgence de 300 jours.

A travers l'acte incessant d'amour, l'âme s'engage à ne jamais perdre volontairement l'occasion d'accomplir un acte d'amour d'une communion eucharistique à l'autre

Jésus a dit à Sœur M. Consolata:

«Chacun de tes actes d'amour demeure éternellement.»

«Chacun de tes actes d'amour efface mille blasphèmes.»

«Chacun de tes actes d'amour, c'est une âme qui se sauve.»

«Parce que j'ai soif de ton amour. Pour un seul acte d'amour de toi, je créerais le paradis.»

«Veux-tu faire pénitence de tes péchés? Aime-moi, que ta pénitence soit l'amour.»

La triple virginité de l'acte incessant d'amour consiste à maintenir l'esprit libre de tout ce qui peut l'empêcher de se concentrer sur Dieu pour l'aimer. Comment la réaliser? En contrôlant notre esprit, notre langue et notre cœur.

La virginité d'esprit s'obtient lorsque l'âme s'efforce de ne pas vouloir admettre volontairement la moindre pensée inutile. Ces pensées portent sur le passé (qui est désormais révolu), l'avenir (que nous ne maîtrisons pas) ou le présent: en l'occurrence, il s'agit d'éloigner toutes les pensées étrangères au devoir à accomplir qui requiert l'application de l'esprit. Ou bien, il y a lieu de mettre à distance les préoccupations et les inquiétudes qui, si elles sont volontairement acceptées, pourraient se prolonger

et devenir nuisibles. *«Cherchez d'abord son Royaume et sa justice, et tout cela vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain: demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.»* (Mt 6,33-34)

Un autre obstacle à la virginité de l'esprit, ce sont les repliements de l'âme sur elle-même, très facilement admis et cultivés. En effet, le fait de concentrer plus que le temps nécessaire son esprit sur une erreur plus ou moins volontaire est non seulement inutile, mais c'est aussi une perte de temps, une source de perturbation et même de découragement. Au contraire, il y aura progrès spirituel, si l'âme cessera de penser à ses propres manquements mais après avoir demandé pardon à Dieu, elle renouvellera ses bonnes intentions en réparant son infidélité. Dans un autre cas, il est inutile, voire souvent dangereux de fixer sa pensée sur un reproche, une humiliation, un échec: il vaut mieux tout confier entre les mains du Seigneur, ne plus y penser et continuer à aimer en priant l'invocation «Jésus, Marie, je vous aime, sauvez les âmes».

Enfin, l'âme peut se perdre en conjectures, suppositions et jugements exprimés dans diverses situations de la vie ou sur des événements survenus. Il s'agit de temps perdu parce que volé par le

diabole pour empêcher d'aimer et, donc, de fixer l'esprit en Dieu.

La virginité de la langue se pratique avec prudence afin d'éviter les paroles inutiles non requises par le devoir, la charité ou les convenances: «*Or je vous le dis: de toute parole sans fondement que les hommes auront proférée, ils rendront compte au Jour du Jugement.*» (Mt 12,36)

La virginité du cœur s'exerce en dépassant notre penchant à nous préoccuper des choses inutiles: soit vis-à-vis des événements du monde (curiosité, etc.), soit à l'égard du prochain en s'intéressant à ce qui ne nous regarde pas et qui manque de respect et de discrétion.

Le but poursuivi par cette triple virginité est de conduire l'âme à la *perfection de l'amour*. Les pensées, les curiosités, les paroles inutiles, volontairement admises constituent des imperfections d'amour parce qu'elles volent des instants précieux au silence intérieur d'union à Dieu. Pour ce qui est du silence extérieur, celui-ci n'est utile et précieux que s'il converge vers l'acquisition de la perfection d'amour. Autrement, il perd son sens et devient un mutisme inutile.

Le bon résultat de cette voie spirituelle dépend de l'action de la Grâce divine accordée à une âme et

du désir même de celle-ci d'y correspondre: ce qui compte aux yeux de Dieu, c'est la bonne volonté, et l'effort généreux et constant de l'âme. Le reste, à savoir sa réussite, ne dépend plus de l'âme mais de la Grâce divine qui est accordée à l'âme dans une mesure variable, en fonction des desseins de Dieu sur chaque âme. Nous ne serons pas jugés sur la «réussite», mais sur l'effort consenti pour y parvenir. Les pensées inutiles, les paroles, les curiosités superflues que l'âme ne veut pas et qu'elle combat ne portent pas atteinte à la perfection de l'amour mais la rendent plus méritoire devant Dieu.

La virginité d'amour et l'acte incessant d'amour se soutiennent et se complètent l'un l'autre. Jésus demanda expressément à Sœur Consolata la «virginité de l'acte incessant d'amour»: le donner sans cesse et le donner avec pureté virginale, c'est-à-dire sans le mêler à d'autres pensées, même bonnes.

Sont exclues même les bonnes pensées parce que par exemple, si je m'arrête en pensant à l'avenir, je peux le faire dans un bon sens et cette pensée est bonne, mais si, en faisant confiance à Jésus, je consacre l'instant présent pour penser à Lui et pour l'aimer, je réalise une pensée plus parfaite.

Le vœu d'amour virginal demandé par Jésus à Sœur M. Consolata consiste à s'engager à ne pas

accepter volontairement aucune pensée, parole, attache inutile, et ce en vue d'aimer incessamment et virginalement.

Jésus dit à Sœur M. Consolata:

«Les pensées qui te viennent, Consolata, et que tu ne veux pas, ne sont pas une infidélité. La lutte contre les pensées inutiles, Je te la laisse, car elle t'est méritoire. Lorsqu'on ne désire qu'aimer, tout ce qui est obstacle à cet amour devient une source de mérite.»

«Je permets cette lutte contre les pensées qui t'assaillent, cette lutte qui t'accable, parce qu'elle Me glorifie et Me donne des âmes. Offre-la Moi à tout instant: "Pour toi et pour les âmes". Ces pensées que tu ne veux pas, qui t'éprouvent continuellement, que tu veilles ou que tu dormes, pour t'empêcher d'aimer, Je les change en grâces et bénédictions pour les âmes.»

«Comme tu le vois, c'est l'ennemi qui t'empêche de réaliser l'acte incessant d'amour. Et voilà le pourquoi de cette lutte perpétuelle contre les pensées; même les bonnes pensées peuvent lui servir d'arme pour t'empêcher d'aimer.»

«La virginité de l'esprit te rend belle et immaculée; l'acte d'amour te rend ardente, comme Je le veux.»

«Il faut que tu aies une telle maîtrise sur tes pensées et sur tes paroles, que le démon ne puisse plus te nuire en rien, et cette maîtrise c'est l'acte d'amour qui te la donne par faveur.»

«Tant que tu aimes, le démon ne peut faire entrer en toi une mauvaise pensée, parce que toute tes facultés sont absorbées par l'amour; mais si tu cessais d'aimer, c'est pour le coup qu'il le pourrait. C'est pourquoi aime toujours.»

«Cet acte incessant d'amour te donne la triple virginité: du corps, du cœur et de l'esprit.»

«Si tu t'effaces, tu ne laisses plus entrer une pensée, Moi Je penserai en toi; si tu ne parles pas, Je parlerai Moi-même, en toi; si tu ne cherches pas à faire ta volonté, Moi, J'agirai en toi: ce ne sera plus toi qui vivras, mais c'est Moi qui vivrai en toi.»

Afin d'atteindre la perfection dans la charité, il faut éliminer tout ce qui peut offenser ou léser le prochain et au contraire, lui faire ou dire tout le bien possible en renonçant à soi au niveau de ses propres goûts, commodités, satisfactions, etc. Dans ce renoncement total à soi accompli par amour de Dieu et dans cet oubli total de soi par amour du prochain, réside la perfection du sacrifice renfermé dans le «oui» à tout. *«Si quelqu'un dit: "J'aime Dieu" et qu'il déteste son frère, c'est un menteur: celui qui*

Table des matières

Eléments biographiques	7
La Toute Petite Voie d'Amour.....	11
Les Toutes Petites Ames	21
Lettre de Sœur Consolata aux Toutes Petites Ames	23
Prière de Sœur M. Consolata pour obtenir la fidélité héroïque à la Toute Petite Voie d'Amour	27
Chemin de Croix du Seigneur Jésus avec Sœur M. Consolata Betrone	29
Préambule.....	30
Prière introductive.....	32
Première station: Jésus est condamné à mort	33
Deuxième station: Jésus est chargé de la croix	34
Troisième station: Jésus tombe pour la première fois	35
Quatrième station: Jésus rencontre sa Mère	36
Cinquième station: Jésus est aidé par Simon de Cyrène.....	37

Sixième station:	
Jésus est secouru par Sainte Véronique	38
Septième station:	
Jésus tombe pour la deuxième fois.....	39
Huitième station:	
Jésus rencontre les femmes de Jérusalem	40
Neuvième station:	
Jésus tombe pour la troisième fois.....	41
Dixième station:	
Jésus est dépouillé de ses vêtements.....	42
Onzième station:	
Jésus est cloué sur la croix.....	43
Douzième station:	
Jésus meurt en croix	44
Treizième station:	
Jésus est descendu de la croix.....	45
Quatorzième station:	
Jésus est enseveli.....	46
Prière finale.....	47
Bibliographie.....	48